m

Greg
el Lark
rès une
ésentation
monde clos
es Familles qui
gentent la
ociété et une
proche plus
lobale des réalités
es autres
opulations, ce
roisième volume
phase, nous
des rouages
u'ils s'opèrent
une phase plus
s qui en dit long
ent pervers et la
gnent chez ces
ir. Au milieu de
inue sa quête
ée par la réalité
imposée. Toujours
onnant.
0 p. coul., 15,95 €
CECIL MCKINLEY

Quesada
Ce dessinateur a compris que les comics pouvaient être intelligents en lisant *The Dark Knight Returns* ar un collègue. t très bien le style , mais se débarrasse te influence pour e façon de dessiner. prestations u là, il lance le label qui montre que les t pas cuites pour un deux doigts de la ation, il est nommé 2000 à 2010. inateur va privilégier mémorables aux nent dits qui prennent mps. Ce livre présente reprises de ses plus sur *Daredevil*, *Wolverine* crés ou au stade

236 p. couleurs, 32 €
AN-PHILIPPE RENOUX

ips,
re illustrée,
obinson
Si la bande dessinée n'est pas née aux États-Unis, elle y a conquis ses lettres de noblesse au tournant du XXe siècle. Les comic strips, ces bandes publiées dans les nt en effet apparus à e et ont posé les bases on moderne en bande 400 pages, Jerry ace le portrait des comic strip, de R.F. he *Yellow Kid*) jusqu'à on (*Calvin & Hobbes*). nent illustrée, cette donne les repères pour s'y retrouver dans création outre-

VORTEX

« *L'homme récolte ce que d'autres répandent.* » C'est par ces mots de Robert Hunter que s'ouvre ce troisième et dernier tome de *Great Pacific*, fable écolo-politico-SF de grande qualité. En cette période post-COP21, une série qui fait furieusement écho à notre contexte actuel...

© Harris et Morazzo / IMAGE COMICS / LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

Ceci est l'histoire d'un jeune homme qui a détourné une partie du capital de l'empire pétrolier dont il est l'héritier pour bâtir une nation sur le continent de plastique qui s'est formé dans les océans à partir des déchets industriels rejetés par l'homme. Et il compte bien développer une industrie de recyclage du plastique pour sauver les océans – et l'humanité. Mais quand l'utopie prend des chemins trop radicaux contre le système en place, les choses peuvent mal tourner... En 18 numéros (regroupés en trois volumes dans cette version VF), Joe Harris a échafaudé un récit hybride particulièrement réussi où se mêlent SF, aventure, politique-fiction et fable écologiste dans une belle complémentarité. Après deux premiers volumes respectivement ancrés dans l'écologie futuriste puis les rouages de l'action politique, ce dernier tome se porte résolument vers l'aventure tout en reprenant les thèmes généraux de la série. Il règne ici le sentiment de désastre qui accompagne la chute d'une utopie...

LA FIN DU PLASTIQUE

Cette dernière partie lorgnant étonnamment du côté des *Chasses du comte Zaroff* pourra déstabiliser quelque peu le lecteur qui s'attendait à voir l'intrigue prendre une autre voie, mais peut-être faut-il prendre cet envol sauvage pour une expression de ce que pareil postulat de départ peut engendrer comme impossibilités, violences et réactions de notre système humain tel qu'il continue d'exister... Pas de dialogue ni de construction d'un lendemain, donc, mais la réponse brute et définitive de la chasse à celui qui veut faire bouger les choses et qui met en péril économie et pouvoir en place pour que nous puissions accéder à un monde plus respectueux de notre environnement naturel (hum... ça ne vous rappelle rien ?). *Great Pacific* nous fait réfléchir sur l'inflexion possible d'une écologie salvatrice pour la survie de notre monde, et c'est déjà pas si mal pour un comic ! Notons la performance de Martín Morazzo qui réussit à dessiner les millions de déchets qui forment le sol de ce continent de plastique sans rendre les choses illisibles, et le beau travail de couleurs du Tiza Studio.

CECIL McKINLEY

© IMAGE COMICS / LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS